

La Philosophie de Bhakti Yoga

*Un hommage à Sri Râmanuja Achârya*¹[1]

- T. K. Sribhashyam

L'auteur est né à Mysore (Inde) en 1940. Il appartient à une famille de philosophes et de médecins en Ayurveda de génération en générations. Dès son plus jeune âge, son père, Sri T. Krishnamacharya (1888-1988) qui fut l'enseignant des derniers rois de Mysore, lui a transmis, selon la tradition familiale, la philosophie indienne et l'Ayurveda. T. K. Sribhashyam obtint une Maîtrise de Philosophie à la Faculté de Madras. Dès 1956, il enseigne le Yoga et pratique l'Ayurveda auprès de son père et, depuis 1970, il poursuit la transmission de l'enseignement en Europe aussi bien en Français qu'en Anglais.

I. Introduction

*Vedanta*²[2], basée sur l'enseignement des *Upanishad*, se consacre essentiellement à l'étude de trois sujets fondamentaux: *Thathva*, la nature de Réalité; *Hita*, le moyen de l'appréhender et *Purushartha*, le but spirituel ultime à atteindre. Cet enseignement sous-entend l'application de disciplines pratiques (*Upâya*) pour y parvenir. Cette voie est appelée *Bhakti Yoga* ou *Prapathi Yoga*. Il est à noter que tous deux sont des moyens importants pour atteindre *Moksha* (Libération). Si les *Upanishad* et l'*Advaita Vedanta* mettent l'accent sur *Bhakti Yoga*, le *Vishishtâdvaita Vedanta* s'appuie sur *Prapathi Yoga*. Nous examinons d'abord la doctrine de *Bhakti Yoga* avant d'introduire la notion de *Prapathi Yoga*. Nous approfondissons aussi la relation étroite qui existe entre *Bhakti Yoga*, *Karma Yoga* et *Jnana Yoga*.

II. La signification du terme *Bhakti*

Le mot *Bhakti* est dérivé de 'bhaj' et 'sevâ'³[3]. Dans le langage courant, *Bhakti* signifie le sentiment d'amour envers un maître, un individu plus âgé ou digne de respect. Amour ou *Prîthi* est une disposition mentale. *Bhakti* en relation avec Dieu signifie, donc, méditation constante avec un amour intense pour l'Être Suprême.

[1] 'Sri Ramanuja Acharya (1050-1137) est le plus grand représentant de la tradition Vichnouique, provoqua un réveil de la Bhakti, et, avec une grande subtilité intellectuelle, fondit en un tout harmonieux les traditions des Upanishads, le Védanta...il a contribué à faire de la vie spirituelle de l'Inde ce qu'elle est.' J Gonda dans Les Religions de l'Inde n°2

[2] La Philosophie Indienne Orthodoxe comporte de 6 *Darshana*: *Sâmkhya - Yoga*; *Nyâya - Vaisheshikha*; *Mîmâmsa - Vedânta*. Dans les non-orthodoxe, nous trouvons: *Bouddha Darshana*, *Jâina Darshana* et *Charuvâka Darshana*. *Dvaita*, *Advaita* et *Vishishta Advaita* sont les trois écoles principales de *Vedanta*.

[3] Bhaj sevâyâm. Selon la *Nighantu* (le glossaire du terme védique), les termes *Seva*, *Bhakti* et *Upâsti* ayant la même signification, le mot *Seva* est, donc, compris comme *Bhakti*.

Bhakti, dans le sens de dévotion envers une divinité⁴[4], est une notion commune à toutes les religions.

Dans le Vedanta, elle est un moyen direct pour atteindre *Moksha* ou la libération. Bhakti consiste à appliquer certaines disciplines religieuses et spirituelles qui demandent beaucoup d'ardeur et qui doivent être pratiquées continuellement durant toute la vie du dévot.

La *Bhagavad Guita* introduit la notion de *Bhakti Yoga* à la place de *Bhakti*. Dans le langage des *Upanishad*, *Bhakti* et *Upâsana* ont la même connotation. Les *Upanishad* préconisent non seulement *Bhakti* mais aussi l'application des principes de *Ashtânga Yoga* enseignés par *Patanjali* dans les *Yoga Sutra*. Les *Upanishad* exigent, une acquisition de la connaissance philosophique de *Jivâtma* et de *Paramâtma* ainsi que la pratique des différents rituels prescrits (*Karma*) sans attendre des gains personnels, mais pour le service de Dieu même. De plus, les *Upanishad* conseillent fortement la pratique de *Dhyâna* (Méditation) sur *Jivâtman* telle que le prescrit la *Bhagavad Guita*.

III. Le concept de Bhakti dans les Upanishad

Avant d'aborder la Doctrine de *Bhakti*, il est intéressant de connaître le point de vue des *Upanishad* sur ce sujet. Il est assez surprenant de ne pas rencontrer le terme *Bhakti* dans les différents *Upanishad*⁵[5]. Ils parlent plutôt de *Jnâna*, *Vedana*, *Darshana*, *Dhyâna*, *Nididhyâsana* et *Upâsana*, pour n'en citer que quelques uns. Les *Upanishad* sont catégoriques dans leur déclaration que la connaissance de Brahman⁶[6] est le seul moyen d'obtenir *Moksha*. "Je connais cet Esprit éminent, couleur de soleil, par delà les ténèbres. Celui qui l'a reconnu passe outre la mort, il n'est pas d'autres voie pour y aller" ⁷[7]. "Celui qui connaît Brahman atteint le suprême⁸[8]". D'ailleurs *Advaita Vedânta* considère *Upâsana* comme un moyen secondaire à *Jnâna*. Même si le terme *Bhakti* n'est pas utilisé, le concept y est cependant sous-entendu. "Non, cet *Âtman* ne peut être appréhendé par la doctrine, ni par le sacrifice, ni par beaucoup de leçons. L'appréhende seul celui qu'il élit: c'est cet *Âtman* qui lui révèle de sa propre nature"⁹[9]. Les commentateurs des *Upanishad* tels que *Shankara*, *Râmânûja* et *Mâdhva*¹⁰[10] s'appuient sur les règles de *Mimâmsa Darshana* pour affirmer que les différents termes qu'utilisent les *Upanishad* signifient simplement *Bhakti*. D'autre part, par leurs aspects techniques les termes *Jnâna*, *Vedana*, *Darshana*, *Dhyâna*, *Nididhyâsana* et *Upâsana* ne sont que des états progressifs de *Bhakti*.

⁴[4] Si 'divinité' (*Devata*) est l'Essence de Dieu (*Deva*), de l'Etre Suprême, que l'on considère comme une puissance surnaturelle, 'Dieu' ou 'Etre Suprême', avec ou sans forme, est celui qui est au-delà de toutes représentations.

⁵[5] Ils sont 108 dans la Philosophie Indienne.

⁶[6] La connaissance de Brahman est appelée *Jnâna*

⁷[7] *Shvétashvatara Upanishad III.8*. Les *Upanishad* Tr. par A. Silburn,

⁸[8] *Thaithirîya Upanishad II.1*

⁹[9] *Mundaka Upanishad III.2.3*. Tr. par J. Maury

¹⁰[10] Les trois grands commentateurs des *Upanishad*, de *Vedanta Sutra* et de la *Bhagavad Guita*. Nous nous référerons plus particulièrement à *Ramanuja*. L'auteur de cet article, un des fils de Sri T. *Krishnamacharya* est un descendant d'un des disciples de *Râmânûja*.

En ce qui concerne *Jnâna*, la Connaissance, selon *Advaita Vedânta*^{11[11]} cette connaissance non seulement verbale ou textuelle mais aussi acquise par un savoir profond soutenu par une méditation constante sur les significations des principes énoncés dans les *Upanishad*. Par contre, *Vishishtâdvaita*^{12[12]}, insiste sur le développement de *Bhakti* pour soutenir *Jnâna*.

Selon *Râmânûja*, *Upâsana* (méditation) présume la connaissance de Brahman. Cette connaissance est obtenue par *Shravana*^{13[13]} (l'étude de textes sacrés) auprès d'un maître. La conviction de la connaissance théorique est acquise par *Manana* ou réflexion répétée sur l'enseignement du maître. *Nidhidhyâsana* ou Méditation sur Brahman est alors possible. Cette méditation parfaite et constante est, d'ailleurs, appelé *Darshana*. Cet ensemble d'approches est proprement dit *Bhakti Yoga*. Il y a plusieurs étapes dans *Bhakti* ainsi que différentes degrés d'intensité. Le point de départ est la connaissance juste de la Réalité sans laquelle, même une dévotion simple^{14[14]} ne s'éveillera pas. A ne pas oublier que seule, la connaissance de Brahman ne peut aider à obtenir directement *Moksha*, mais *Jnâna* avec *Upâsana* ou *Bhakti Yoga* sont des moyens infaillibles de l'atteindre.

IV. Le concept de *Bhakti Yoga* dans la *Bhagavad Guita*

Bien que les *Itihâsa*^{15[15]} et *Purâna*^{16[16]} défendent la pratique de *Bhakti Yoga*, ils n'en donnent pas les moyens. Ce n'est que dans la *Bhagavad Guita* que nous les trouverons en détail. Les six premiers chapitres abordent les principes de *Karma Yoga* et *Jnâna Yoga*, tandis que les six suivants sont consacrés à *Bhakti Yoga*. Si la *Guita* apporte beaucoup de renseignements sur *Bhakti Yoga*, elle ne donne pas, néanmoins tous les moyens pratiques. Comme le *Vedânta Sutra*, elle se réfère à l'*Ashtânga Yoga* de *Patanjali*. Tous les grands maîtres reconnaissent l'importance de l'*Ashtânga Yoga*. Cependant, il y a une différence dans le but recherché: Pour *Patanjali* le but est *Kaivalya* ou la réalisation de la nature réelle de Soi^{17[17]}, alors que la Vision de Dieu est celui de *Bhakti Yoga*.

Selon la *Bhagavad Guita*, *Karma Yoga* et *Jnâna Yoga* ne sont que les deux piliers de base de *Bhakti Yoga*. Voyons dans quelle mesure ils soutiennent *Bhakti Yoga*^{18[18]}.

11[11] *Shankara* est le maître par excellence d'*Advaita Vedanta*.

12[12] *Râmânûja* est le fondateur de *Vishishtâdvaita Vedânta*.

13[13] N'oublions pas que l'enseignement traditionnel indien accorde une très grande valeur à la transmission orale (*Shruti*). *Les Veda*, *les Brâmhana* et *les Upanishad* sont enseignés par cette méthode. Ils sont d'ailleurs appelés, *Shruti*.

14[14] Dévotion à Dieu comme moyen d'*Upasana* est distincte de *Bhakti*.

15[15] Les 2 *Itihâsa* sont: *Râmâyana* et *Mahâ Bhâratha*

16[16] Dans la littérature indienne, il y a 18 *Purâna*, *Vishnu Purâna*, *Shiva Purâna*, *Bramhânda Purana*, *Agni Purâna* ...

17[17] *Patanjala Yoga Sutra*: I.3, IV.34. D'ailleurs, selon *Patanjali*, *Ishvara* n'est pas dieu dans le sens de *Deva*. Du même, *Pranidhâna*, bien que traduit souvent comme dévotion, ne l'est pas, car dévotion nécessite le concept de Dieu. Autant Dieu personnifié est sous-entendu dans *Bhakti*, autant, il ne l'est pas dans *Ishvara* de *Yoga Sutra*.

18[18] *Karma Yoga*, *Jnana Yoga* et *Bhakti Yoga* sont appelés aussi *Karma Marga*, *Jnana Marga* et *Bhakti Marga*.

La théorie de Karma Yoga

La Vision de Dieu est le but principal de *Bhakti Yoga*. Elle est précédée pour le dévot de la vision de l'âme (*Âtmâvalokana*). *Karma Yoga* et *Jnâna Yoga* en sont les moyens. Selon la *Guita*, *Karma Yoga* aide *Jnana Yoga* qui assure la vision de l'âme. Seigneur *Krishna* dit que l'approche de *Jnâna Yoga* sans *Karma Yoga* non seulement comporte des obstacles, mais ceux-ci peuvent être cause d'une chute dont il serait difficile de se remettre.

Karma Yoga est le premier pas dans une discipline spirituelle (*Sâdhana*). Le mot *Karma* est un terme complexe dans la langue Sanskrit. Au sens large, il signifie action ou activité. Il signifie aussi, le 'bien et le mal' (*Punya et Apunya*) acquis par de bonnes et de mauvaises actions. Dans la *Guita*, *Karma* est aussi le voeu d'observer des pratiques religieuses.

La *Bhagavad Guita* énumère quelques un des devoirs (*Karma*) que les Livres Sacrés prescrivent¹⁹[19]: Adoration de Dieu (*Devatarchana*); Rites de Feu Sacré (*Yaga*), Maîtrise des sens de perception (*Indriya Samyama*²⁰[20]), Maîtrise du Mental (*Manas Samyama*), don de richesses acquises par la voie de vertu (*Dâna*), pratique d'austérités (*Tapas*), pèlerinage aux lieux sacrés et saints (*Punya Thirtha Prâpti, Punya Sthâna Prâpti*), récitation de Veda et étude de textes sacrés (*Svâdhyâya*), pratique de *Prânâyâma*.

Le succès dans le *Karma Yoga* dépend de trois facteurs:

1.Acquisition de la connaissance philosophique adéquate concernant la nature de *Jivâtman* et *Paramâtman*;

2.Application des devoirs prescrits dans les livres sacrés selon la couche sociale et l'âge²¹[21] du pratiquant.

Ces devoirs sont appelés *Karma* et sont de trois sortes: *Nitya* ou devoirs obligatoires²²[22], *Naimithika* ou devoirs en fonction des occasions ou pour des raisons spécifiques²³[23], et *Kâmya* ou devoirs pour le désir d'obtenir un résultat spécifique. Les deux premiers sont obligatoires. Ces devoirs varient en fonction de la souche socioculturelle et de l'âge du pratiquant.

3.Le non-attachement (ou le renoncement) absolu aussi bien à l'action qu'au résultat qu'apporte l'action. Il est de trois sortes:

Le renoncement à l'ego (exemple, Je fais l'action), le renoncement à l'identification à l'action (exemple, c'est mon action), et le renoncement au désir du fruit de l'action (exemple, je gagne le bénéfice de cette action)²⁴[24].

Seigneur *Krishna* déclare: "Tu as le droit de remplir les devoirs qui t'échoient, mais pas de jouir du fruit de tes actes²⁵[25]."

A cela s'ajoute le *Nishkâma Karma*, cher à *Sri Krishna*. C'est l'action entièrement désintéressée et exécutée comme une action divine pour le plaisir de Dieu et du nul autre. Elle est considérée comme celle qui apporte la Grâce de Dieu et qui aide le pratiquant à atteindre le but :

19[19] La *Bhagavad Guita*, IV.25, IV.29

20[20] Le terme *Samyama* n'a pas la même sens dans le *Patanjala Yoga Sutra*.

21[21] *Varna Ashrama Dharma*

22[22] Par exemple, Prière au soleil, Prière à Dieu, Etude des Textes Sacrés.

23[23] Par exemple, Rites de fêtes (nouvelle an, jour de naissance de Dieu...)

24[24] La *Bhagavad Guita* les appellent: *Kartrutva Tyâga, Mamatâ Tyâga, et Phala Tyâga*.

25[25] La *Bhagavad Guita* II.47

La vision de l'âme (*Ātmāvalokana*). D'une certaine manière *Karma Yoga* inclus *Jnâna Yoga*, puisqu'il est nécessaire d'avoir, au préalable, la connaissance réelle de l'âme (*Ātma Jnâna*).

Par *Karma Yoga* le pratiquant obtient stabilité et constance de la connaissance de Soi. *Sri Krishna* nomme ce pratiquant *Sthitha Prajna*. Il l'apprécie comme une 'personne idéale'. Un *Sthitha Prajna* est celui qui a maîtrisé les sens de perception ainsi que le mental, qui n'est affecté ni par la joie ni par la peine, qui ne développe ni la haine ni l'attachement, qui a maîtrisé le désir et la colère. Il est dans le délice de la Connaissance de Soi jouissant de la paix mentale²⁶[26]. Il est, donc, apte aussi bien pour la pratique de *Jnâna Yoga* que de *Bhakti Yoga*.

La théorie de Jnâna Yoga

Le but de *Jnâna Yoga* est la vision directe de la nature réelle de *Jivâtma*. Pour cela il faut une méditation sans interruption sur la nature réelle de l'*Ātman*, avec la maîtrise des sens de perception et du mental. Bien qu'un pratiquant de *Karma Yoga* puisse avoir cette vision sans le support de *Jnâna Yoga*, un pratiquant de *Jnana Yoga* est dépendant de *Karma Yoga*. *Jnâna Yoga* nécessite une concentration du mental qui ne peut être acquise que par la pratique de certains devoirs prescrit dans le *Karma Yoga*.

Il est intéressant, de voir la différence d'opinion qui existe entre les deux grandes écoles de *Vedanta*: Selon *Advaita Vedanta*, *Jivâtman* n'est pas une 'Entité' distincte de *Bramhan* et les deux sont identiques. A cause de l'*Avidya*²⁷[27], Illusion Cosmique, les *Jivâtma* paraissent multiples et différents de *Bramhan*. Cette Illusion est aussi la cause de l'emprise. La libération n'est possible que par la connaissance de la nature réelle de *Bramhan*. La connaissance de Soi n'est, donc, rien d'autre que la Connaissance de *Bramhan*. Dans la *Vishishtâdvaita*, *Jivâtman* est une 'Entité' distincte de *Bramhan*. Les deux sont réels et différents l'un de l'autre. L'emprise est due au *Karma*²⁸[28]. Par *Bhakti Yoga* ou *Upâsana* en forme de méditation constante sur Dieu le pratiquant obtient la Grâce de Dieu qui est le seul moyen de se libérer de l'emprise.

La pratique de *Jnâna Yoga* pour *Ātmāvalokana* exige l'application du principe de *Yoga* tel qu'il est décrit dans la *Bhagavad Guita*.

La réalisation de Soi par la pratique de *Jnâna Yoga* arrive par étapes: D'abord un aperçu philosophique de la nature essentielle de l'âme, c'est à dire, que sa nature est essentiellement constituée de connaissance et de béatitude. Ceci permet de développer l'attitude d'égalité envers tout être²⁹[29]. La différence entre les êtres vient de leur corps physique obtenu par le *Karma* de leurs vies antérieures. Dans l'étape suivante, le pratiquant réalise que *Ishvara* ou Dieu est immanent dans l'âme, que d'une part, Dieu a la maîtrise sur l'âme individuelle et que d'autre part, Il la soutient. Le pratiquant prend conscience que l'âme est au service de Dieu. A l'étape suivante, il a la vision directe de l'âme suivie de l'expérience de la béatitude de l'âme.

Sâmkhya Darshana et *Yoga Darshana* considèrent cette troisième étape, qu'elles appellent *Kaivalya*, comme le but ultime. Ces deux *Darshana* considèrent celle-ci comme libération (*Moksha*).

²⁶[26] *La Bhagavad Guita* II.54-72

²⁷[27] Le concept d'*Avidya* dans le *Patanjali Yoga Sutra* est différent de celui de *Vedanta*.

²⁸[28] Voir la deuxième signification de *Karma* Page 6

²⁹[29] *La Bhagavad Guita* V.18

Mais *Vishishta Advaita* ne se contente pas de cette étape, car elle ne donne pas l'expérience de béatitude de *Paramâtman*. L'expérience de la vision de Dieu étant nettement supérieure à celle de *Jīvâtma*, *Vishishta Advaita* recommande la pratique de *Bhakti Yoga*, comme étape suivante. Nous trouverons la même conclusion dans la *Bhagavad Guita*.

La théorie de Bhakti Yoga

“Emplis toujours de Moi ton mental, deviens Mon dévot, offres-Moi ton hommage et voues-Moi ton adoration. Parfaitement absorbé en Moi, certes tu viendras à Moi.³⁰[30]” Ainsi, Seigneur *Krishna* résume en un verset les trois caractéristiques essentielles de *Bhakti Yoga*. La première est *Man-manâ Bhâva* ou *Dhyâna*, la seconde est *Mad-bhakta* ou *Yajana*, et la dernière est *Majjâji* ou *Namaskâra*.

La contemplation sur Dieu est *Dhyâna*. Pour cela, il faut que le mental soit focalisé sur l'objet de contemplation: l'image de Dieu, suivi d'une réflexion constante et ininterrompue sur la Forme Divine et ses gloires, avec une dévotion profonde envers Dieu³¹[31]. Sri *Râmânûja* résume l'ensemble de discipline de *Dhyâna* en sept³²[32]. (1) *Viveka* ou purification du corps et du mental par une nourriture saine³³[33], (2) *Vimoka* ou se libérer de l'attachement sensuel ainsi que la colère, (3) *Abhyâsa* ou réflexion répétée sur Dieu, (4) *Kriya* ou exécution des différents actes religieux, (5) *Kalyâna* ou développement de caractères tels que honnêteté, intégrité, compassion, bienveillance, non-violence etc., (6) *Anavasâda* ou ne pas être désespéré par une déception ou un désastre inattendu et (7) *Anuddarsha* ou ne pas exulter par une joie excessive.

Yajana et *Namaskâra* sont des actions physiques ou verbales.

Les différentes méthodes d'adoration de Dieu sont *Yajana* qui incluent le chant à gloire de Dieu, offrande de fleurs, de lampes, d'encens, de fruits etc., la récitation des différents noms de Dieu, et la récitation de Veda³⁴[34]. Se dédier à Dieu est *Namaskâra*³⁵[35], Ce qui permet au pratiquant de se fixer sans défaillance sur Dieu.

V. Les trois étapes de Bhakti Yoga

Dans le commentaire de *Bhagavad Guita*, Sri *Râmânûja* résume les étapes comme suit:

1. Quand la Méditation ininterrompue sur Dieu est maîtrisée à tel point que le pratiquant à l'impression d'avoir la vision de Dieu (*Para Bhakti*). Elle se distingue de *Bhakti* ordinaire qui n'est qu'une dévotion à Dieu.

2. *Para Bhakti* crée un ardent désir et détermination de 'voir le Dieu'. “O Seigneur, si Tu estimes que je peux la contempler, montre-moi, je t'en prie, Ta forme universelle³⁶[36]”. Ce désir intense pour avoir la vision de Dieu est *Para Jnâna*.

30[30] La *Bhagavad Guita* IX.34.

31[31] Nous trouvons les mêmes idées dans le *Chandogya Upanishad* VII.26.2

32[32] Les 7 disciplines éthiques de Sri *Râmânûja* sont appelées *Sâdhana Saphthaka*.

33[33] Nourriture ayant une prépondérance *Sathva*.

34[34] Les *Pancharâtra Âgama* nous décrit en détail les différents éléments d'Adoration (*Archana*)

35[35] *Namaskâra* signifie aussi 'salutation', 'se prosterner'

36[36] La *Bhagavad Guita* XI.4

3. Ce pratiquant obtient quelques visions momentanées du Seigneur Suprême. Mécontent de ces visions momentanées, le pratiquant intensifie son désir pour avoir la vision de Dieu en lui à tout temps. Celle-ci est la forme supérieure de *Bhakti* qui est appelé *Parama Bhakti*.

Sri Ramanuja compare *Parama Bhakti* à *Moksha*, Libération.

VI. Prapathi

La lecture de la *Bhagavad Guita* XVIII. 66 nous démontre clairement que Seigneur *Krishna* offre un moyen plus direct et plus simple que toutes les péripéties de *Bhakti Yoga*: Abandon absolu et total à Dieu, le Seigneur Suprême. Il déclare: Abandonnant toutes sortes de devoirs, prends refuge en Moi seul (*Sri Krishna*). Je te délivrerai de toutes tes fautes. Sois sans inquiétude.

Selon *Sri Râmânûja* ceci est *Prapathi*. N'oublions pas que le dix-huitième chapitre est intitulé *Moksha Sanyâsa Yoga*.

Ce verset, accepté par tous les maîtres indiens comme l'un des plus importants de la *Bhagavad Guita*, ne devrait pas être interprété à la lettre, sans avoir compris et sans avoir donné la valeur juste à l'ensemble de la *Bhagavad Guita*. Les règles de *Karma Yoga* sont infranchissables. Car, il est dit dans la *Bhagavad Guita* "Celui, en revanche, qui rejette les préceptes des Ecritures pour agir selon son caprice, celui-là n'atteint ni la perfection, ni le bonheur, ne le but suprême. Ce qu'est ton devoir et ce qu'il n'est pas, sache donc le déterminer à la lumière des principes que donnent les Ecritures.^{37[37]}" Chaque être est tenu à respecter les devoirs qui lui sont propres en fonction de son âge, de sa place dans la société et de ses dettes envers l'univers créé. Uniquement lorsque *Bhakti* est très intense et constante, le pratiquant peut abandonner ses devoirs.

VII. Moksha ou Libération

Toutes les tendances philosophiques indiennes traditionnelles acceptent que le corps est différent de l'âme (ou *Âtma*), et qu'au moment de la mort, l'âme quitte ce corps. Dans le cas d'un individu qui a complété avec succès *Upâsana* ou *Bhakti*, son âme, avec l'aide de *Paramâtman*, quittera ce corps par la fontanelle, toujours au moment de la mort, pour suivre le 'chemin de Dieu' pour être unie à Brahman. Libérée de tout *Karma*, cet *Âtma*, alors, jouira entièrement de la Béatitude de Brahman. Elle atteint l'égalité à Brahman, unie à lui, pour ne jamais en être séparée. Cette Union est *Moksha*. Dans le langage de Hatha Yoga, elle est appelée *Laya*.

^{37[37]} La *Bhagavad Guita* XVI.23-24. Les citations de la *Bhagavad Guita* sont de La *Bhagavad Guita*, telle qu'elle est par Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupâda.